

ALLOCUTION DE M. FRANÇOIS MITTERRAND, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À L'HÔTEL DE VILLE DE SAN FRANCISCO, DIMANCHE 25 MARS 1984.

25 MARCH 1984 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Madame le maire,

- Mesdames et messieurs,

- C'est pour moi une belle journée que celle que je viens de passer à San Francisco. Journée qui connaît son apothéose en cet instant, dans cet hôtel de ville marqué par tant de faste.

- Trois raisons justifient ma présence parmi vous. La première c'est qu'il s'agit de San Francisco et Mme le maire `Dianne Feinstein` a rappelé en quelques mots ce pourquoi nous avons une alliance profonde entre votre ville et mon pays.

- Non seulement l'histoire de la naissance et du premier développement de San Francisco l'unit aux Français et donc à la France, mais encore le souvenir a été perpétué, à travers le temps, même lorsque cette ville agrandie vit de nouvelles communautés venues d'ailleurs se joindre à la Communauté française.

- Nous sommes très fiers qu'aux alentours du 14 juillet la semaine française vienne illustrer cette fidélité à travers le temps. Ce matin, je me trouvais devant les Français de San Francisco : la chaleur de l'accueil, l'amour qu'ils montraient pour leur patrie d'adoption, le sentiment qu'ils avaient d'être toujours les pionniers de l'avenir à bâtir entre nous étaient pour moi réconfortant.

- Ce sont des Français illustres qui, depuis la fin de l'autre siècle, ont inlassablement proposé au monde une organisation de la paix £ des hommes comme Thomas, Briand, Jaurès, Herriot et Blum, et j'en oublie bien d'autres. En leur nom, je viens dire à San Francisco, où est née l'Organisation des Nations unies, l'importance pour nous de ce symbole.\

La deuxième raison est que, par-delà tout le continent américain et l'Océan atlantique, on sait que San Francisco est une ville moderne, audacieuse, imaginative, entourée de toute une série d'institutions qui sont à la pointe de la technologie, de la science et donc de la pensée, et que cette ville est dirigée par Mme Feinstein, qui représente non seulement l'avancée des femmes dans la gestion des affaires publiques mais aussi un caractère. Et j'imagine que cela ne doit pas être aisé pour le Maire de cette ville, que de parvenir à rassembler, dans un mouvement commun, des femmes, des hommes venus de tant de lieux du monde et cependant on sent, dès que l'on vient chez vous, que c'est une communauté américaine vivante.

- La troisième raison est que nous sommes aux Etats-Unis d'Amérique et, depuis déjà trois jours, je vais me répétant - avant-hier à Washington, hier à Atlanta, aujourd'hui à San Francisco, après-demain à Peoria, ensuite à Pittsburgh puis à New York - sans cesse : nous aimons le peuple américain, "United States and the Américain people "

- Il n'y a pas eu d'événements important de l'histoire du monde depuis des siècles, pas un, où nous n'ayons été amis ou associés. Nous étions près de vous lorsque vous aviez besoin d'affirmer votre identité, votre indépendance. Vous avez été auprès de nous lorsqu'il nous a fallu sauvegarder notre intégrité nationale. Il n'y a plus qu'à continuer.

- Naturellement, cette histoire ne s'est pas faite toute seule, elle avait un fondement et ce fondement c'était un attachement profond à quelques valeurs simples, fondamentales qui font que l'on cherche à faire de notre société, pour les femmes et les hommes qui y vivent, un instrument pour leur bonheur et, en tout cas, pour leur équilibre, afin qu'à chacun une chance soit donnée.

- Je vous remercie, mesdames et messieurs, pour votre accueil, je vous remercie, madame le maire, pour la gentillesse de cette réception, pour sa solennité aussi et pour l'affirmation haute et pleine devant le monde qu'à travers San Francisco, les Etats-Unis et la France continuent leur route ensemble.

- Vive San Francisco !

- Vivent les Etats-Unis d'Amérique !

- Vive la France !\